



Présidente de l'OTPP : Véronique Genelle
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre
Chargée de projets : Véronique Droulez
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin
allée Hélène Boucher - BP 60 090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 1^{er} trim. 2021 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 57



M. PUJATTICRICH

DITES-MOI, MONSIEUR LE CURÉ : Pâques, entrons dans la lumière !



PAGE 4

RENCONTRE AVEC
Les maronites,
nos frères et sœurs
chrétiens
si proches



PAGE 11

PEOPLE
Yannick Noah
ou le tennis pour tous
avec l'association
Fête le mur

Bonne nouvelle, voilà le journal !

Reflète d'une communauté vivante, visite d'un ami, message d'espérance... un rédacteur et deux lectrices témoignent sur ce que représente selon eux le journal déposé, à chaque nouvelle parution, dans la boîte à lettres.

Du Renouveau dans la boîte à lettres de Françoise Bossu, de Croix : «Clac, c'est le bruit de la boîte aux lettres... Encore une publicité? Non, c'est un petit journal au titre très frais: *Renouveau*, trimestriel de la paroisse de l'Épiphanie. Quand je l'ouvre, je le trouve tout de suite plutôt attrayant, pour le considérer comme la visite d'un ami. En le lisant, on s'aperçoit grâce aux photos et aux articles qu'il y a une réelle corrélation entre tous les sujets traités. Les célébrations eucharistiques, le travail de l'équipe d'animation paroissiale (EAP), le partenariat avec les nombreux mouvements... C'est un vrai message d'espérance, ce petit journal qui fit clac dans ma boîte aux lettres! Il nous donne l'occasion de découvrir une grande association: la CCC ou la Communauté des chrétiens de Croix. Nos pensées peuvent ainsi se reconnecter à un bon souvenir, au fur et à mesure de la lecture comme l'appréciation des photos: la réunion des enfants, à la messe, autour de l'autel, le temps d'une prière à Notre Père à tous; l'accueil au Café de l'Épiphanie où l'on s'aperçoit qu'autour d'un café (et d'un biscuit), on peut partager des moments où le mot "fraternité" prend du sens; on peut aussi penser à un beau



chant entendu à la messe – seul on peut essayer d'émettre des sons, même avec un masque, mais ensemble, on peut créer une réelle symphonie. Le journal *Renouveau* permettra certainement aux lecteurs intéressés de mettre du neuf dans leurs réflexions et... de renouveler ou rénover leurs engagements. Du neuf, quoi! Merci à vous tous qui nous aidez ainsi à vivre en pleine jeunesse: celle de notre paroisse.»

Édouard Kaczowka, rédacteur pendant sept ans de *Vivre à Tourcoing*, devenu depuis novembre 2020 le journal *Visages de Neuville et Tourcoing* (59) : «Je rédigeais des textes pour témoigner d'une communauté paroissiale vivante. Au fond, il s'agissait de discerner l'œuvre de l'Esprit dans cette communauté. Ainsi, le journal – c'était du moins mon ambition – pouvait-il devenir peu à peu "missionnaire". Je veux souligner le rôle indispensable des distributeurs que je préfère assimiler à des "diffuseurs de la Bonne Nouvelle.»

Coup de cœur d'une lectrice de *Bonne Nouvelle*, Germaine Mulot, de Neuf-

château (88) : «Les articles courts, sous forme d'anecdotes, me plaisent: en épluchant des légumes sur le journal, une habitante fait des découvertes sur sa paroisse! La foi sort des sentiers battus. La page "ressourcement" avec la poésie illustrée, comme un rayon de soleil, orne mon quotidien pendant une saison... Les débats nous font découvrir la difficulté d'accueillir les points de vue différents et le plaisir d'échanger. Merci au journal *Bonne Nouvelle* de nous inviter à l'espérance et oser la rencontre.»

PROPOS EXTRAITS DES JOURNAUX DE CROIX, DE NEUVILLE-TOURCOING ET NEUFCHÂTEAU

IDÉES

ON EN PARLE ?

~ 8 MARS

Journée internationale des femmes.

~ 20 MARS

Journée internationale de la francophonie.

~ 7 MARS

Journée mondiale de la santé.

~ 22 MARS

Journée mondiale de l'eau.

~ 22 MARS

Journée mondiale de la Terre.

LE SAVIEZ-VOUS ?

LA PRESSE PAROISSIALE SUR RCF

Dans le cadre d'un partenariat avec la radio RCF, une chronique de la presse paroissiale est diffusée chaque mois sur les ondes. Vous pouvez aussi la retrouver et l'écouter en podcast sur le site de l'association: www.otpp.org

**UN PEU, BEAUCOUP?...
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

Le **page 2** vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les **pages 4 à 12 et 15** correspondent aux textes écrits ou choisis par des membres du comité de rédaction.

Les **pages 13, 14 et 16** sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,
«EN AVANT-PREMIÈRE»...**

Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !

MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service. Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus ! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Cirić), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal. Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM



ES - BAYARD SERVICE

Résurrection, cathédrale Notre-Dame de la Treille (Lille).

ÉDITORIAL

**Pâques, un évènement
qui change tout**

Il y a 2 000 ans, Jésus a été crucifié puis est ressuscité. Pour ses disciples commence une nouvelle existence. Depuis plus d'un an, le Covid-19 ravage notre existence sans distinction de pays et de frontière. Alors que nous pensions pouvoir

tout maîtriser par la science et la technique, nous constatons que nous sommes vulnérables dans beaucoup de domaines. La crise économique, sanitaire, mais surtout sociale, que nous vivons ne doit pas nous décourager. Oui, l'heure n'est pas au désespoir, mais à l'espérance. Continuons à regarder notre avenir avec confiance, car espérer c'est penser

comme possible ce qui nous apparaît impossible dans la situation que nous vivons. Surtout si elle nous paraît sans issue. Nous ne serons pas impuissants, si nous partageons l'espérance qui nous anime avec les hommes et les femmes de notre temps dans tous nos lieux de vie.

Jésus est ressuscité pour nous faire passer des ténèbres à la lumière. C'est tout le sens de Pâques. Alors, prenons avec lui le chemin de la vie. «*Christ est ressuscité*» (évangile selon saint Matthieu 28,7), accueillons-le dans la joie. Alléluia. Je vous souhaite une belle fête de Pâques.

Bruno Roche, diacre

RÉDACTEUR EN CHEF DE PRÉSENCE

Les maronites, nos frères et sœurs chrétiens si proches

Grâce à la présence de plusieurs familles libanaises et franco-libanaises près de Lille, les paroisses Saint-Jean XXIII de Marcq-en-Barœul et Saint-Élie d'Antélias, au nord de Beyrouth, entretiennent depuis de nombreuses années des liens culturels et d'amitié. Récemment, une paroisse catholique maronite, Saint-Charbel, a vu le jour dans une des églises marcquoises.



Messe à la paroisse catholique maronite Saint-Charbel à Marcq.

«Jésus n'était-il pas un homme de l'Orient?»

Dominique Habchi, qui fait partie de l'Œuvre d'Orient, et Jocelyne Busin, membre de l'éparchie maronite (évêché hors du Liban) de France et d'Europe, sont à l'origine du projet de création de la paroisse catholique maronite Saint-Charbel à Marcq-en-Barœul.

Qui sont les maronites ?

Dominique Habchi. L'Église maronite a été fondée par saint Maroun, un moine-ermite, au IV^e siècle, dans l'actuelle Syrie. Elle appartient au patriarcat d'Antioche et ne s'est jamais coupée de Rome. Au X^e siècle, fuyant les persécutions, les maronites se sont réfugiés au Liban et en ont fait leur port d'attache. L'Église maronite est orientale, un homme marié peut être ordonné prêtre, le rite maronite au Liban est pratiqué en langue syriaque (proche de l'araméen que parlait le Christ) pour la consécration et en arabe.

Deux paroisses catholiques dans une même église, est-ce bien raisonnable ?

Dominique H. Ce fut le sujet de notre discussion avec notre évêque, Mgr Gemayel, et M^{gr} Ulrich, l'évêque de Lille.

Nous avons le même Dieu, la même foi et une liturgie très proche. Pour nous, il ne s'agit pas de se mettre à part mais, au contraire, de pouvoir ouvrir plus largement les célébrations aux chrétiens d'Orient d'autres confessions parce que la messe est célébrée en langue arabe et en syriaque. Les chrétiens d'Orient sont très attachés à leurs culture et racines, c'est une question de survie pour eux, en particulier face aux persécutions. Nous sommes directement touchés par ce qui se passe au Moyen-Orient.



«La foi ne se pratique pas, elle se vit!», dites-vous...

Jocelyne Busin. La liturgie fait partie de notre vie de tous les jours. La vie de paroisse, c'est une présence de l'Église dans tous les événements de la vie, depuis la petite enfance jusqu'à la mort. C'est un réseau d'entraide très actif pour les familles, pour les jeunes et pour le Liban. C'est aussi une liturgie avec beaucoup de chants, d'encens, vécue avec ferveur : des chrétiens d'Orient, maronites et orthodoxes, viennent de toute la région et au-delà, une fois par mois, dans cette nouvelle paroisse, pour prier Dieu dans la langue même du Christ. La liturgie nous relie au Liban et à nos racines orientales. Jésus n'était-il pas un homme de l'Orient ?

PROPOS RECUEILLIS
PAR VÉRONIQUE DROULEZ

13 années d'amitié franco-libanaise

Le jumelage entre la paroisse Saint-Jean XXIII de Marcq et la paroisse Saint-Élie à Antélias, commune située à 5 km au nord de Beyrouth, entre le front de mer et les montagnes du Haut Metn, peuplée majoritairement de chrétiens maronites, a été créé en 2007 à l'initiative des curés des deux paroisses, le père Bernard Bisman en France et le père Joseph Abdl Sater au Liban.

Ce cheminement entre chrétiens d'Orient et d'Occident s'est traduit par les visites de délégations, ainsi que des projets : célébration des Rameaux à la libanaise avec processions et chants, concerts de louange, mais également la mise en place de cours de cuisine et cours de langue arabe à Marcq. Tous les premiers vendredis du mois est célébrée une messe pour les chrétiens d'Orient et le Liban.

Du jumelage est née une association, en juin 2009, pour «tisser des liens d'amitié entre les habitants d'Antélias et ses alentours et les habitants de Marcq-en-Barœul». Des initiatives solidaires ont ainsi permis à des jeunes de découvrir le Liban.

En juillet 2019, un groupe de Scouts unitaires de France (Suf) est parti se mettre au service d'un projet humanitaire avec Mission de vie : une association libanaise, fondée par Wissam Maalouf en 1993 pour secourir les plus démunis à Beyrouth. «Après une marche de plusieurs jours dans la superbe vallée de Kadisha, dans des paysages incroyables et de toute



Le groupe de scouts au Liban avec l'association Mission de vie.

beauté, nous avons rejoint la communauté de la Mission de vie, raconte Corentin, 22 ans. Je me souviens d'un chantier dans la maison d'une famille très pauvre. On arrivait le matin à 7 heures, et on repartait le soir ; on passait beaucoup de temps avec eux, ils nous encourageaient et cela donnait du sens à notre travail. J'ai un souvenir inoubliable de l'accueil très chaleureux des Libanais : un jour, on est sortis pour

faire un foot dans la rue, et deux minutes après, des gens nous ont invités à partager leur repas. Ce fut une aventure humaine extraordinaire avec les Libanais et pour notre groupe.»

Aider Beyrouth

L'été dernier, l'association s'est mobilisée sur l'aide matérielle à apporter aux Libanais après la catastrophe du port beyrouthin. En recueillant des dons financiers et des dons matériels, elle a organisé elle-même une filière sécurisée d'acheminement des secours et d'aides à la reconstruction (huisseries d'établissements scolaires, notamment) en garantissant leur destination finale. Leur projet en cours, avec l'aide d'une grande école de Lille, est un appel aux dons pour aider une école d'enfants mineurs en difficulté, à rester ouverte. Ces relations privilégiées entre deux paroisses, et désormais une nouvelle paroisse maronite en France, développent une culture de la paix faite d'enrichissement mutuel des différences, d'entraide et de soutien spirituel.

V. D.

Pour contacter les Amis d'Antélias :
lesamisdantelias@gmail.com

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'ÉGLISE MARONITE

800 000 catholiques maronites vivent actuellement au Liban, plus de 3 millions dans le monde, 80 000 d'entre eux sont en France dont la présence remonte à la fin du XIX^e siècle. L'Église maronite est une entité indépendante de l'Église de France, reconnue par la France. Elle est mise en place par le pape et représentée actuellement par Monseigneur Nasser Gemayel, nommé en 2012. Elle couvre tout le territoire national et européen, d'où l'implantation de paroisses et missions (dont Lille). L'éparchie maronite de France et d'Europe est située à Meudon (92).

L'ŒUVRE D'ORIENT

Depuis plus de 160 ans, l'Œuvre d'Orient est engagée auprès des chrétiens d'Orient dans vingt-trois pays au Moyen-Orient, dans la Corne de l'Afrique, en Europe Orientale et en Inde. En temps de guerre comme de paix, elle soutient l'action des évêques, des prêtres et des communautés religieuses qui interviennent auprès de tous, sans considération d'appartenance religieuse. Site : www.oeuvre-orient.fr

Apprendre, c'est du sport !

Apprendre pour les enfants, ce n'est pas si simple... En tant que parents, nous pouvons les éclairer, comme nous y invite Sophie Delaunoy, enseignante spécialisée dans les stratégies d'apprentissage.

Enseignant depuis vingt-cinq ans, un parent d'élève m'a demandé un jour : «Madame Delaunoy, comment fait-on pour apprendre ? Nous serions tellement soulagés si nous pouvions aider nos enfants à apprendre.» Ayant décidé de me consacrer aux enfants qui peinent à l'école, j'ai mené des recherches et découvert Antoine de La Garanderie. Professeur de philosophie, en observant ses élèves, il a remarqué qu'il y avait des gestes précis à faire pour apprendre, comme dans la pratique d'un sport. «Quand vous apprenez à jouer au tennis, disait-il, on vous explique des gestes précis : comme bien positionner sa raquette, le coup droit, le revers, anticiper le mouvement de la balle... Donc, vous vous préparez pour que votre geste soit performant !»

Cinq gestes pour faciliter l'apprentissage

Le premier geste est l'attention. Ce sera la manière dont chacun repère et fait exister l'information : si vous dites le mot «pomme» à votre enfant, que se passe-t-il dans sa tête ? Est-ce qu'il voit une vraie pomme ? Est-ce qu'il pense à un arbre ? À une compote de pomme, à des pépins, au goût ou encore au symbole Apple ?... Il entend le mot pomme et transforme l'information en utilisant tous ses sens. Ainsi, son cerveau aura un indicateur pour mémoriser plus longtemps.

Autre geste fondamental, la compréhension. Comprendre, ce n'est pas recopier, relire, réciter... Maxime, 12 ans : «Pour comprendre, on fait des ponts dans notre tête et on met en lien les choses que l'on connaît.» Chaque élève a son «équipement» ou support préféré pour repérer les mots difficiles à comprendre : surligner les informations, les mots-clés, faire



SIGNÉMENTS

une fiche avec le plan et les mots-clés, faire une carte mentale...

L'entraînement est également un geste indispensable : avec une règle en trois étapes pour mémoriser. «Le premier jour, la première semaine, le premier mois» est la formule qu'a retenue Clara, élève de 3^e. Elle relie chaque cours le soir même, en fait une synthèse pour le «digérer» au bout d'une semaine et le revoit à l'approche de l'évaluation. **Enfin, les gestes de la réflexion et de l'imagination** font appel à ce que chacun connaît déjà du sujet, à ses talents, aux images qu'il utilise pour rendre les informations directement accessibles. Céline, élève de 3^e, se fait rapidement des images dans la tête comme un petit film qui défile. Maxence, en 2^d, parle des images qui rendent «vivantes» les informations. C'est le plaisir dans l'effort.

Redonner de l'assurance

Un jour, pendant une conférence, un enfant en 5^e s'est levé et s'est exclamé : «J'ai donc le droit de bouger pour apprendre, je vais pouvoir l'expliquer à mes parents !» En classe, cet enfant avait des problèmes d'attention. Il suffisait de lui indiquer de prendre un objet dans les mains et lui donner la permission d'apprendre en bougeant chez lui.

François, un autre jeune m'a dit : «Maintenant que vous m'avez expliqué les cinq gestes pour apprendre, j'ai l'impression d'avoir une torche qui illumine mon cerveau.» Autoriser un élève à faire autrement, à sa manière, avec ce qui est à sa portée, pour apprendre, lui redonne de l'assurance. Il se sent «compris», il en tire une réelle satisfaction et peut aller plus loin. Quel bonheur de voir dans les yeux d'un enfant l'espérance revenir, en se disant qu'il est capable d'y arriver !

POUR EN SAVOIR PLUS

– **Réussir, ça s'apprend** d'Antoine de La Garanderie (Bayard, 2013). Philosophe et pédagogue de la gestion mentale, qui a théorisé les cinq gestes : l'attention, la mémorisation, la compréhension, la réflexion et l'imagination créatrice.

– **J'apprends à travailler** de Guy Sonnois (éditeur Chronique sociale, 2018).

– **apprendreoui.com**, le site de Sophie Delaunoy, fondatrice du cabinet «Apprendre, oui, mais comment ?»

Nouveaux baptisés : une soif de vérité et d'authenticité

Depuis plusieurs années, les jeunes sont de plus en plus nombreux à demander le baptême. Une initiative qui leur est propre et répond à des motivations différentes. Leur présence bouscule souvent les accompagnants par leurs questionnements et leur foi.

Habituellement, les jeunes sont presque une centaine à venir à l'Aumônerie de l'enseignement public (AEP), à Saint-Malo. «*Mais, depuis la pandémie de Covid-19, seule vient la moitié. Beaucoup sont lycéens, certains croient, d'autres ne croient pas*», constate Florence Simiaud, coordinatrice pastorale. Actuellement, ils sont trois lycéens à demander le baptême. Comme Arthur*, en terminale, qui souhaite «*rentrer dans la grande famille de Dieu*». À l'origine, des grands-parents croyants et des parents qui désiraient plutôt «*le laisser choisir*».

Une démarche personnelle

«*La démarche vient des jeunes et c'est très beau. Ce n'est pas l'entourage qui les pousse, même si la famille est d'accord. Elle est souvent liée à leur histoire*», se



réjouit Laurent Daniélou, séminariste, qui a préparé en équipe dix collégiens et lycéens au baptême à la paroisse de Lanerneau dans le Finistère (29). Ainsi, Martin, en 5^e, a été marqué par le geste de l'eau pendant la bénédiction du corps, lors d'une célébration d'obsèques. Peu de temps après, il a demandé à ses parents d'être baptisé [où le symbole de l'eau est également très important]. «*Il y a une vraie soif spirituelle chez certains avec un fort désir de rencontrer le Christ*», remarque le séminariste. Pour d'autres, des rencontres, un événement de vie peuvent être l'élément déclencheur. Comme Thomas, lycéen, qui a désiré être baptisé «*pour être parrain*».

L'accompagnement de ces «*commentants*» est aussi une vraie richesse pour ceux qui les rencontrent. «*J'ai été touchée de la soif de vérité et d'authenticité de Schelsy, en marche vers le baptême*», s'enthousiasme son accompagnatrice, Isabelle Petit à la paroisse Saint-André à Reims. Et les jeunes en aumônerie ? «*Ils sont boostés par leur élan à grandir dans la foi*», observe Bénédicte Lefevre, responsable nationale des AEP.

NATHALIE POLLET

*changement de prénom



PAROLE DE JEUNES

POURQUOI ONT-ILS DEMANDÉ LE BAPTÊME ?

Mariama, 22 ans, étudiante à Reims. «*J'ai grandi au Burkina Faso dans une famille issue de deux cultures différentes, avec un père musulman et une mère chrétienne. Depuis longtemps, j'avais envie de me faire baptiser. Mais mon père n'était pas d'accord. À ma majorité, j'ai pris le temps de réfléchir. En arrivant à Reims, il y a trois ans, et en découvrant la paroisse Saint-André, j'ai eu un grand désir de rejoindre cette grande famille de l'Église.*»

Orlando, 22 ans, agent de sécurité, Bois-Colombes (92). «*À la maison, on ne parlait pas de Dieu. Ma mère est athée et mon père croyant, mais taiseux sur le sujet. Un jour, il m'a acheté une bible. J'ai dévoré le livre de la Genèse. J'ai intégré ensuite un groupe d'aumônerie. L'animateur m'a proposé de l'accompagner à la messe. J'ai tout de suite accroché, comme*

un "coup de foudre", même si j'appréhendais un peu car c'était nouveau pour moi. J'ai reçu le sacrement du baptême et de la communion à 17 ans, ce fut une grande joie ! Aujourd'hui, je suis servant d'autel à la messe des jeunes.»

Schelsy, 21 ans, étudiante à Reims. «*J'ai été élevée dans une famille qui rejetait la religion. Assez vite, enfant, je me suis posé des questions, comme pourquoi est-on là sur terre ? Vers l'âge de 15 ans, je me suis demandé si "un Dieu existait". Plus tard, en entrant dans la cathédrale de Reims, j'ai eu le sentiment de la présence de Dieu. À 17 ans, j'ai commencé un parcours au catéchuménat, que j'ai interrompu suite au décès de mon père. Je l'ai poursuivi à 20 ans à la paroisse Saint-André. À mon baptême l'an dernier, j'ai eu le sentiment d'intégrer une famille.*»

Les chrétiens, une grande famille

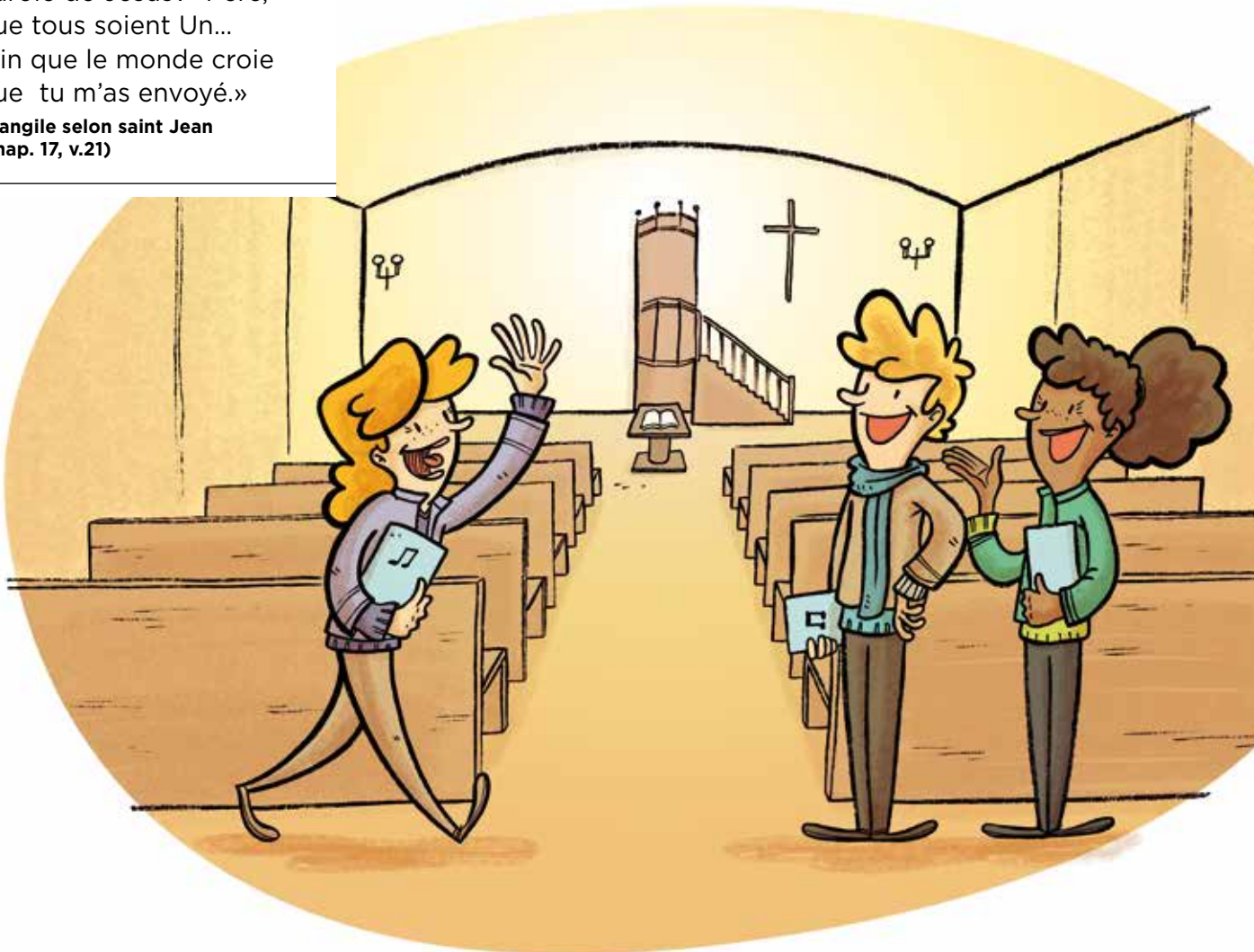
Zoé a de nouveaux amis. Protestants, ils l'ont invité à visiter le temple où ils se rendent pour prier. C'est différent de l'intérieur de l'église de sa paroisse. En dehors de la croix, il n'y a aucune image ou sculpture religieuse. Elle leur demande pourquoi et s'aperçoit qu'ils ont une approche de la religion différente de la sienne, elle qui est catholique. Qui sont les chrétiens, si différents et si proches ?

Un même message, la Résurrection

Les chrétiens ont comme « ancêtre » la religion juive : le peuple juif était le peuple choisi par Dieu, Jésus est né à Nazareth, ses apôtres, ses disciples, ses amis, tout comme lui, étaient juifs. Ils sont devenus les premiers chrétiens après la résurrection de Jésus, annonçant l'amour de Dieu pour tous les hommes. Le message s'est répandu dans le monde entier. Aujourd'hui, les chrétiens sont près de deux milliards. Ils appartiennent à des Églises différentes, entre autres : catholique, orthodoxe, protestante et anglicane, pour les principales. Ils se réclament tous du Christ ressuscité.

Les chrétiens ont décidé de prier ensemble et de mettre en pratique cette parole de Jésus : « Père, que tous soient Un... afin que le monde croie que tu m'as envoyé. »

Évangile selon saint Jean
(chap. 17, v.21)



Une même prière, un même livre, de mêmes fêtes

Tous croient en Dieu le Père et en Jésus son Fils venu dans le monde, mort sur la croix et ressuscité. Ils peuvent prier ensemble le «Notre Père».

Ils reconnaissent le même sacrement du baptême, par lequel l'Esprit saint est donné aux hommes, et le sacrement de l'eucharistie, où le pain est signe et présence du corps de Jésus et le vin, signe et présence du sang versé de Jésus.

Ils ont le même livre, la Bible, source de leur foi : le premier Testament où Dieu se révèle à son peuple comme Père, les Évangiles où Dieu envoie son Fils Jésus-Christ et les Actes des apôtres où l'Esprit saint envoie les hommes témoigner de l'amour de Dieu.

Tous célèbrent les grandes fêtes de Noël, de Pâques, de Pentecôte et de l'Ascension, même si elles ne sont pas forcément aux mêmes dates.



Tu vois, Zoé, la diversité des Églises chrétiennes peut être une force aujourd'hui si elles s'unissent dans l'accueil et le respect des dons que chacune a reçus. Apprenons à nous connaître en nous invitant les uns, les autres, en priant ensemble, en nous émerveillant des richesses de chaque Église. Plus les chrétiens vivront comme des frères et sœurs d'une même famille, plus l'amour de Dieu pour tous les hommes sera connu.

Une histoire tumultueuse apaisée

Le message de la Bonne Nouvelle a parfois bien du mal à se frayer un chemin dans les conflits des hommes. L'histoire des chrétiens est faite aussi de ruptures graves qui ont séparé les Églises occidentales et orientales. Les chrétiens, de ces différentes confessions, n'ont pas la même manière de prier, de rendre un culte à Dieu, de s'organiser, de comprendre certaines questions de la foi. Ces différences quand elles ont été mêlées à des conflits politiques, ont été sources de guerres sanglantes dans l'histoire. Heureusement, depuis plus d'un siècle, les chrétiens réalisent que ce qui les unit est bien plus important que ce qui les sépare.

PAGES RÉDIGÉES PAR L'OTPP : VÉRONIQUE DROULEZ,
CÉCILE LEURENT ET LE PÈRE SYLVAIN DESQUIENS.
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

Pâques, entrons dans la lumière!

Timothée prend son service à cœur. Il est chargé de vérifier que les cierges, de différentes tailles, ne manquent pas dans les lieux de prière de l'église. Ce dernier dimanche avant Pâques, il découvre un énorme cierge dans la sacristie. Étonné, il va aux informations...

— Bonjour, monsieur le curé!

Il y a un drôle de cierge déposé dans la sacristie. Je ne sais pas ce qu'il faut en faire, et où le placer... Vu sa taille, c'est sûrement pour une grosse prière!

— Bonjour, Timothée. C'est en effet pour une grande et belle célébration qui aura lieu samedi prochain, au soir, la veille de Pâques. On allumera ce gros cierge au début de la «veillée pascale».

— C'est pour cela qu'on l'appelle «cierge pascal»?

— Oui, mais plus encore... Approche, et dis-moi ce que tu vois dessus.

— Il y a une croix tracée. Elle fait penser à Jésus. Et il y a aussi des drôles de lettres.

— Ce sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec, l'alpha et l'oméga; comme si, en français, tu allais de A à Z, du début à la fin.

— Alors, c'est pour symboliser toute la vie de Jésus, sa mort et surtout sa résurrection?

— Plus encore, c'est pour signifier que Jésus est le commencement et le but de toute chose! *«Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement. Tel sera l'héritage du vainqueur; je serai son Dieu, et lui sera mon fils»*, est-il écrit dans le livre de l'Apocalypse (21,6-7). Durant cette longue veillée, les chrétiens se plongent dans le grand projet que Dieu a accompli: en Jésus, la mort n'a pas eu le dernier mot. À sa suite, en lui donnant notre confiance, nous passons aussi de la mort à la vie. C'est vraiment la Bonne Nouvelle!

— Et on l'allume quand?

— Justement, à la veillée pascale. La célébration commence par un grand



CORINNE MERCIER/GIRIC

Le cierge pascal va rester allumé pendant tout le temps pascal, durant cinquante jours, de la veillée pascale jusqu'à la Pentecôte. (...) Lors des baptêmes et des funérailles de toute l'année, il sera à nouveau allumé; car sa belle flamme montre que le Christ nous fait enfants de Dieu, enfants de lumière, dès le jour du baptême et pour toujours, même après la mort.

L'année est aussi marquée sur le cierge pascal.

feu. C'est à ce feu nouveau qu'il est allumé. On y place cinq grains d'encens rappelant les cinq plaies du Christ. Puis, alors qu'il fait nuit, le diacre ou le prêtre s'avance, entre dans l'église sombre et, par trois fois, il chante: *«Lumière du Christ.»* Et toute l'assemblée répond: *«Nous rendons grâce à Dieu!»* Le cierge est béni et encensé. Chacun allume alors un cierge dont la lumière vient de ce cierge pascal.

— Où va-t-on le déposer?

— À l'honneur, à l'endroit le plus visible, dans le chœur de l'église. Tu verras, les personnes qui fleurissent l'église vont bien le décorer. Elles vont privilégier les couleurs blanches et jaunes, signes de la lumière et de la vie.

— S'il n'est allumé qu'à cette veillée, il ne sera pas usé!

— Il va être allumé pendant tout le temps pascal, durant cinquante jours, jusqu'à la Pentecôte. Ce jour-là, à la fin de la célébration, il sera éteint. Car les grandes fêtes de la Résurrection seront finies. Mais, lors des baptêmes et des funérailles de toute l'année, il sera à nouveau allumé; car sa belle flamme montre que le Christ nous fait enfants de Dieu, enfants de lumière, dès le jour du baptême et pour toujours, même après la mort.

— Je comprends que c'est un beau signe. Je vais en prendre soin.

ABBÉ HENRI BRACQ

YANNICK NOAH

Avec l'association Fête le mur, «on essaye d'apporter un peu de rêve aux jeunes»

Le champion français ouvre depuis 1996 des clubs de tennis dédiés aux jeunes de quartiers dits sensibles. Son association «Fête le mur» souhaite faire ainsi de cette pratique sportive, un vecteur d'intégration sociale. Une manière de partager ce qu'il a lui-même vécu.



«Mettre ma notoriété au service des autres a donné sens à ma vie.»

convaincu le président de la fédération de tennis de me faire venir en France où je suis resté pour ma carrière. Il a vraiment bouleversé ma vie et, plus tard, j'ai eu envie de tendre la main à d'autres jeunes. Je me suis d'ailleurs inspiré de lui, très engagé socialement, à l'origine de clubs de tennis dans les quartiers difficiles du Bronx. Mettre ma notoriété au service des autres a donné sens à ma vie.

Certains sportifs de haut niveau comme le footballeur Olivier Giroud évoquent l'importance de la spiritualité dans leurs parcours. Et vous ?

Il est intéressant qu'il parle d'autres choses que juste du ballon. Quand on est un sportif professionnel, on est obligé d'avoir une motivation, une foi personnelle, partagée par un entourage proche. Quand on a un tel destin, il est important de savoir pourquoi on le fait. Dans un premier temps, c'est pour gagner sa vie. Mais on sait que cela ne va durer que dix ans. Ensuite, il faut se redécouvrir, se recréer d'autres objectifs, d'autres rêves. Il y a aussi des moments de solitude. Et que l'on puisse trouver un appui dans la spiritualité, cela ne m'étonne pas.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

Pour en savoir plus sur l'association : fetelemur.com

Votre association s'implante cette année à Roubaix. Que représente pour vous l'ouverture d'un 101^e site ?

Yannick Noah. Notre objectif est d'être un petit poumon dans le quartier. Nous sommes aujourd'hui dans toute la France et accueillons près de six mille jeunes par an. Dès que je le peux, je vais à leur rencontre pour échanger quelques balles. Ce sont toujours de super moments. On essaye de leur apporter un peu de rêve. Souvent, ils sont surpris de voir un chanteur qui touche bien la balle. Ils me connaissent plus comme artiste que comme joueur.

Comment les jeunes peuvent s'appuyer sur l'association pour s'en sortir ?

Grâce à notre encadrement, certains ont réussi à devenir éducateurs de tennis, arbitres, entraîneurs physiques, cordeurs de raquette.

En quoi le tennis peut-il changer une vie ?

Il a changé la mienne, je ne vois pas pourquoi il ne changerait pas la vie d'une autre gamin. Un enfant qui fait du sport, c'est un enfant qui est plus détendu. C'est l'occasion de se défouler avec les copains tout en étant encadré. C'est l'occasion d'acquérir des règles de jeu qui peuvent servir en dehors du cours. On essaye de faire passer des valeurs, à savoir le respect de l'adversaire, des règles, la connaissance de soi.

Vous aussi, vous avez vécu une rencontre décisive avec un champion de tennis !

Oui, ado, j'ai rencontré au Cameroun Arthur Ashe, un des meilleurs joueurs de tennis à l'époque. Nous avons même échangé quelques balles. Quelques mois après, alors qu'il jouait au tournoi de Roland Garros à Paris, c'est lui qui a

Des étoiles brillent à Lille Sud

Avec le virus qui a chamboulé nos vies, on parle beaucoup de faiblesse, de limites et de fragilités. C'est normal. Et si on regardait nos forces et nos réussites ! Il y en a aussi chez nous, dans notre quartier ! Quand on se met ensemble, on peut apporter beaucoup de vie et d'humanité : c'est ce que nous démontrent des femmes de Lille Sud.



Touria, Wafaa, Hanane, Nouhad ! Quatre femmes, algériennes ou marocaines, ont décidé de nous faire partager leur histoire, de l'enfance jusqu'à septembre 2020. Elles ont osé monter sur scène, au Grand Sud, pour la raconter : titre du spectacle, «*Le temps comme une épée*».

Nadia, comédienne, metteur en scène, à l'origine de ce projet, animait depuis six ans un atelier théâtre avec des femmes magrébines de Roubaix. Émue par le témoignage de ces exilées, à qui jamais personne n'avait demandé de s'exprimer sur leur ressenti, leurs traditions, leur passé, elle décida de monter une pièce où ces femmes, courageuses, généreuses, «*rentre-dedans*», raconteraient leur parcours. Le directeur du Grand Sud, intéressé par cette belle aventure lui demanda de faire le même travail à Lille Sud.

Nadia accepta et se tourna vers l'association Fame (Femmes agissant pour un mieux-être) dont elle rencontra la présidente, Touria, pour qu'elle l'aide dans sa tâche. Quatre femmes acceptèrent

cette aventure et cherchèrent ensemble comment mettre sur pied un scénario où leur vécu se mêlerait au vécu de toutes les femmes du monde entier. Elles apprirent le texte où elles exprimaient le déroulement de leurs vies parsemées d'embûches, de difficultés et de grandes joies, d'où le titre du spectacle, «*Le temps comme une épée*».

Elles pensaient... n'avoir rien à raconter

Touria, Wafaa, Hanane, Nouhad, en femmes modernes, fortes, qui ont poursuivi des études, pensaient n'avoir rien à raconter. Nadia sut les mettre en confiance dans leur quête d'elles-mêmes. Elles découvrirent que, bien qu'elles n'aient rien en commun, tant de similitudes dans leurs vies les rapprochaient et cela les lia d'une solide amitié. Le plus dur restait à venir : oser parler en public !

Touria pensait qu'elle ne pourrait jamais ! En scène, elle fut radieuse, raconta son histoire avec fougue. Wafaa refusait de parler de sa jeunesse boule-

versée par la période du terrorisme et ne voulait pas chanter : elle sut trouver les mots, osa chanter. Une succession de tableaux, tantôt émouvants (les spectateurs cachaient leurs larmes), vite suivis de scènes comiques, des aventures de grands-mères à la découverte de l'aspirateur, du soutien-gorge ou même du fer à repasser pour lisser les cheveux, des anecdotes pleines d'humour.

Bien d'autres émotions furent livrées : Hanane rêvait dans sa jeunesse en lisant Victor Hugo ! Nouhad évoqua son enfance solitaire, son amour pour sa fille. Une heure de bonheur donnée par quatre femmes qui ont dit : «*Non, nous ne sommes pas des "émigrées", juste des personnes uniques, modernes, fières de nos traditions*», devant une salle conquise par leur sensibilité, leur sincérité, leur authenticité, leur intelligence et leur histoire. Une grande page d'humanité qu'on aimerait revoir...

ANNE-MARIE ET ANNY FRANCE

Article issu du dossier «Des étoiles brillent à Lille Sud», paru dans le journal paroissial Partages, édition de Lille Sud, en décembre 2020.



CHAY BEWLEY

LE GESTE

Octave de Pâques

L'octave de Pâques permet de redire que la Résurrection se prolonge au-delà du jour de Pâques. Il est constitué des huit jours qui suivent le dimanche de Pâques jusqu'au dimanche suivant.

La pratique de l'octave religieuse se retrouve déjà dans l'Ancien Testament avec la fête des Tabernacles (livre du Lévitique, 23-26). C'est Constantin qui l'a introduit dans la liturgie catholique. Chaque jour, durant l'octave de Pâques, on célèbre la messe avec les prières du jour de Pâques et les mêmes chants. Ainsi la semaine de l'octave de Pâques est comme un long dimanche se prolongeant sur huit jours, où chaque jour est jour de Pâques.

Croire, avril 2003, www.croire.com

MUSIQUE

HOLI, DES JEUNES QUI «CROIENT EN CE MONDE»



En septembre 2020, dans un monde en pleine crise sanitaire, six jeunes chrétiens de la formation musicale Holi, originaires de la métropole lilloise, ont sorti leur 3^e album, intitulé «Croire en ce monde».

Par leur musique, ils veulent

transmettre leur foi et joie de croire.

Plus d'infos sur leur site : <https://www.holi-music.com>

LECTURE

PÉDOCRIMINALITÉ, EN FINIR AVEC LE SILENCE

De Bernadette Bellouin, Jacqueline Dupont, Véronique Genelle et Rose-Marie Maillier, éditée par l'Action catholique des femmes.



L'Action catholique des femmes (Acf) a mené bien des combats depuis sa création, en 1901. Elle ne pouvait rester insensible face à la pédocriminalité dans l'Église et la société en général. Quatre adhérentes de longue date de l'Acf, Bernadette Bellouin, Jacqueline Dupont, Véronique Genelle et Rose-

Marie Maillier, directement concernées par le sujet pour certaines d'entre elles et s'exprimant au nom de leurs pairs, voulaient transmettre leur expérience. Dire la souffrance pour inciter d'autres à le faire à leur tour. Cet ouvrage fait aussi le point sur la pédocriminalité aujourd'hui en France et, grâce à des conseils et des informations utiles, entend soutenir les victimes et leurs proches.

» Prix : 12 €. Pour passer commande du livre, rendez-vous sur le site de l'Acf, www.actioncatholiquedesfemmes.org

PARTAGE

HOPHOPFOOD : UNE APPLICATION NUMÉRIQUE AU SERVICE DE L'AIDE ALIMENTAIRE



En France, près de 9 millions de personnes ont faim alors que 13 kg de nourriture par personne sont jetés chaque année. Face à cette injustice et pour favoriser la consommation et le don de produits frais, HopHopFood a créé une application gratuite de proximité. Le principe est simple : les particuliers font connaître en ligne les denrées qu'ils risquent de jeter et d'autres, proches de chez eux, peuvent les sélectionner et les récupérer.

VÉRONIQUE DROULEZ

<https://www.hophopfood.org>

DVD

LE RÊVE DE SAM ET AUTRES COURTS



Arte Éditions. À partir de 4 ans
Sam, une adorable petite souris bleue, caresse un rêve un peu fou : planer avec les hirondelles. Pour y parvenir, la voilà qui se met en tête de bricoler, au milieu de la prairie, des ailes de papier et une tour brinquebalante, bien fragile quand l'orage gronde. Heureusement, ses voisins (chouette, grenouille et écureuil) vont lui donner un coup de main... La détermination à aller au bout de ses projets et la force de l'entraide sont au cœur de ce joli court métrage, qui donne son nom à ce programme réunissant quatre films (français, canadiens et hollandais). Sans paroles mais pourtant éloquentes, tous témoignent de la capacité de l'animation jeunesse à nous émerveiller et à nous faire croire à la force des rêves.

CÉCILE JAURÈS

Croix (La), n° 41619, du 29/01/2020

MOTS CROISÉS

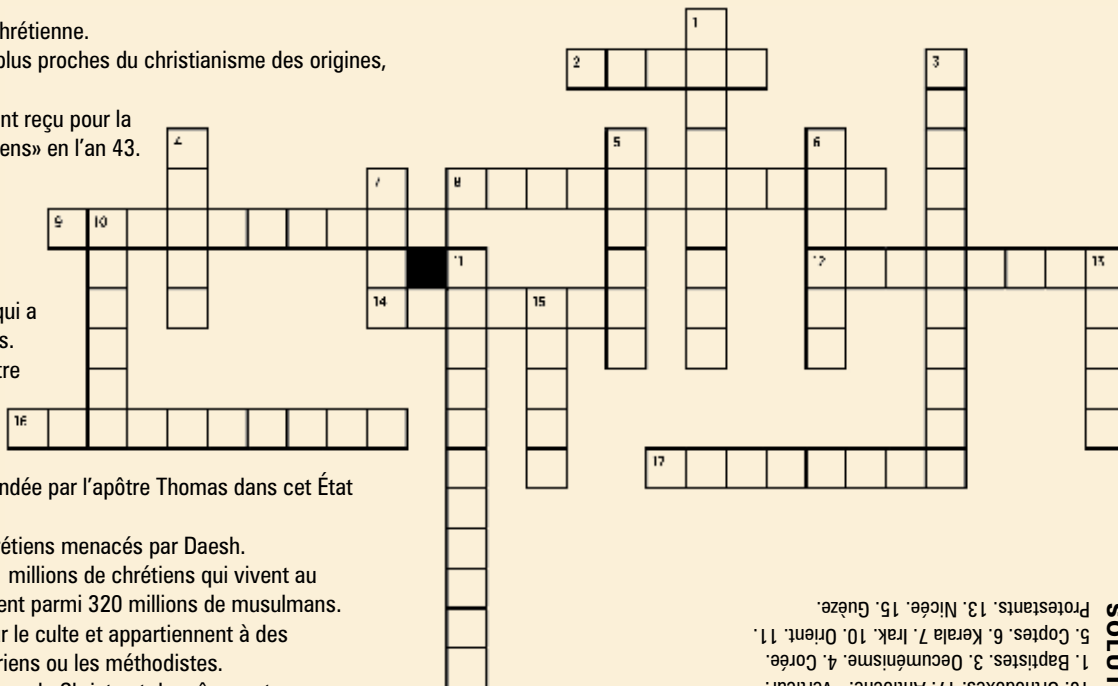
Les chrétiens dans le monde

HORIZONTAL

- 2. Pays qui a connu une guerre civile, opposant plusieurs communautés, entre 1975 et 1990.
- 8. La moitié des chrétiens dans le monde l'est et la France en est le septième pays.
- 9. Prière commune à tous les chrétiens telle que Jésus l'a enseignée. (2 mots)
- 12. Génocide en Anatolie par l'Empire turc ottoman qui a fait 1,5 million de victimes de 1915 à 1923.
- 14. Le contenu essentiel de la foi chrétienne.
- 16. Fidèles de rite byzantin restés plus proches du christianisme des origines, ils vénèrent les icônes.
- 17. Les disciples du Christ y auraient reçu pour la première fois le nom de «chrétiens» en l'an 43.

VERTICAL

- 1. Ils pratiquent le baptême par immersion complète.
- 3. Mouvement interconfessionnel qui a pour objectif l'unité des chrétiens.
- 4. Celle du Nord reste le pays où être chrétien est interdit.
- 5. Chrétiens d'Égypte qui suivent le rite alexandrin.
- 6. L'Église de Malabar aurait été fondée par l'apôtre Thomas dans cet État du sud-ouest de l'Inde.
- 7. Pays qui a vécu un exode de chrétiens menacés par Daesh.
- 10. L'expression qui désigne les 11 millions de chrétiens qui vivent au Proche-Orient et au Moyen-Orient parmi 320 millions de musulmans.
- 11. Ils se réunissent au temple pour le culte et appartiennent à des mouvements tels que les luthériens ou les méthodistes.
- 13. Concile en l'an 325 qui affirme que le Christ est de même nature divine que le Père.
- 15. Rite des Églises catholiques éthiopienne et érythréenne.



SOLUTIONS
Horizontal : 2. Liban. 8. Catholiques. 9. Protestants. 13. Nicée. 15. Guéze. 5. Coptes. 6. Kerala. 7. Irak. 10. Orient. 11. 1. Baptistes. 3. Oecuménisme. 4. Corée. 16. Orthodoxes. 17. Antioche. - Vertical : Note Père. 12. Arménien. 14. Kérygme. 15. Rite des Églises catholiques éthiopienne et érythréenne.

RECETTE

À LA TABLE DU PAPE FRANÇOIS

GRATIN DE LÉGUMES

Les légumes gratinés constituent un excellent accompagnement, adapté à toutes saisons. Il convient de choisir des légumes de saison pour obtenir les meilleures saveurs.

Pour 4 personnes :

- 1 poivron rouge,
- 1 poivron jaune,
- 2 courgettes,
- 1 petite aubergine,
- 1 oignon rouge,
- 200 g de potiron,
- huile d'olive extra-vierge,
- sel et poivre,
- 2 tranches de pain,
- persil, ail, origan frais.

Préparation : 30 minutes.

Cuisson : 30 minutes.



SIGNEMENTIS

- 1 – Commencez par éplucher et couper en morceaux de taille à peu près identique tous les légumes, puis mettez-les dans un plat allant au four préalablement chemisé de papier sulfurisé.
- 2 – Assaisonnez d'huile d'olive extra-vierge, de sel, de poivre, mélangez soigneusement le tout.
- 3 – Enfourez à 180 °C (th.6) pendant 20 min environ.
- 4 – Coupez le pain en petits morceaux, puis mixez-les avec quelques feuilles de persil et 1 gousse d'ail.
- 5 – Sortez les légumes du four et recouvrez-les avec le pain parfumé et une pincée d'origan frais.
- 6 – Réenfournez et poursuivez la cuisson une dizaine de minutes, toujours à 180 °C. Servez aussitôt.

Source : À la table du pape François. Ses histoires et ses recettes pour donner du goût à la vie de Roberto Alborghetti, Éd. Bayard.

Matin de Pâques où Dieu s'est levé

Matin de Pâques, où Dieu s'est levé pour rouler les pierres qui retiennent ceux qui ont faim de vivre ; pour ouvrir les portes qui enferment ceux qui ont soif de justice ; pour rendre l'espoir à tous les humains et tracer devant eux le chemin qui mène à la vie.

Matin de Pâques, où Dieu relève l'homme des ténèbres qui écrasent les élans de l'espoir, des maladies qui ébranlent l'envie de vivre, de la peur de l'autre qui attise la haine, du regard qui brise la confiance et la dignité, des idées arrêtées qui divisent familles et nations. Matin où Dieu relève l'homme et lui permet de regarder son avenir en face.

Matin de Pâques, où je me lève pour me dresser contre ce qui opprime et proclamer la liberté ; pour m'élever contre le désespoir et partager l'espérance ; pour protester contre le non-sens et communiquer l'amour qui relève et donne la vie ; pour annoncer la joie d'être ressuscité et le bonheur de vivre debout.

Charles Singer

La fête de Pâques, c'est une grande promesse,
la promesse que Jésus sera toujours près de nous.

« Et moi, dit Jésus,
je suis avec vous
tous les jours
jusqu'à la fin du monde. »

Évangile de saint Matthieu 28, 20